

International

>> Santé publique

>> L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction de La Dépêche Vétérinaire

Un rapport pointe les antibiorésistances chez *salmonella* et *Campylobacter* provenant d'animaux de rente

Des résistances aux antimicrobiens sont couramment observées chez *Salmonella*, *Campylobacter* et des germes sentinelles isolés à partir d'échantillons provenant de volailles, de porcs, de bovins ainsi que de viande, révèle un rapport de l'Autorité européenne de sécurité des aliments. Plus inquiétant, certains États membres rapportent des résistances aux fluoroquinolones, aux céphalosporines de troisième génération et aux macrolides, des substances actives jugées stratégiques en thérapie humaine.

L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) vient de publier un rapport sur les phénomènes d'antibiorésistance répertoriés chez les bactéries responsables des zoonoses les plus fréquentes dans l'Union européenne : *Salmonella* et *Campylobacter*. Ces résistances sont importantes à étudier car elles peuvent compromettre le traitement des infections chez l'Homme, justifie l'EFSA.

De 2004 à 2007, 26 États membres ont fourni leurs résultats d'analyses à la Commission européenne et à l'EFSA. Les antibiorésistances ont été évaluées sur des échantillons provenant de volailles, de porcs, de bovins ainsi que de viande.

Stabilité de l'antibiorésistance dans un même Etat membre

Les germes étudiés sont *Salmonella*, *Campylobacter*, *Escherichia coli* et les entérocoques. *Salmonella* et *Campylobacter* sont, en effet, les deux principaux germes impliqués dans les infections d'origine alimentaire chez l'Homme au sein de l'Union européenne. Quant à *E. coli* et les entérocoques, ce sont des germes témoins de la pression sélective exercée par les antimicrobiens sur la flore intestinale des animaux. 51 substances antimicrobiennes ont été testées dans le cadre de cette étude.

Résultat : des résistances aux antimicrobiens ont été couramment observées chez *Salmonella*, *Campylobacter* ainsi que les deux germes sentinelles.

Pour certains antimicrobiens testés, de grandes différences dans la chronologie de l'apparition des résistances ont pu être observées entre États membres. Selon l'EFSA, ces observations peuvent certes refléter des différences réelles de situation entre pays, mais aussi peuvent être dues, en partie, à des différences dans les systèmes de surveillance et de déclaration en place et, dans le cas de *Salmonella*, aux sérotypes présents dans les pays.

Situation préoccupante avec certaines molécules

La proportion de *Salmonella* et d'*E. coli* résistantes à l'ampicilline, aux sulfamides et à la tétracycline varie entre 5 et 68 % selon les échantillons provenant de volailles, de porcs ou de bovins.

Certains États membres ont signalé un nombre élevé de résistances aux fluoroquinolones chez des salmonelles provenant de volailles et chez des campylobacters provenant de volailles, de porcs et de bovins ainsi que de viande. La proportion de germes résistants vis-à-vis de ces molécules varie ainsi entre

5 et 38 % pour *Salmonella* et entre 20 et 64 % pour *Campylobacter*.

Cette situation est jugée préoccupante par l'EFSA, compte tenu de l'intérêt thérapeutique des fluoroquinolones chez l'Homme. De même, certains États membres relèvent des résistances aux céphalosporines de troisième génération et aux macrolides, des substances actives considérées également comme stratégiques en médecine humaine.

La proportion de résistances de *Salmonella* à la tétracycline, à l'ampicilline et aux sulfonamides dans les échantillons provenant de volailles est inférieure à celle observée sur des isolats de *Salmonella* provenant de porcs et de bovins. En revanche, avec les quinolones, les niveaux de résistance de *Salmonella* sont plus élevés dans les échantillons originaires de volailles.

Résistances à la vancomycine

Concernant le germe *E. coli* isolé chez les volailles et le porc, de grandes variations dans les niveaux de résistance sont observées entre États membres. Chez les bovins, la proportion d'*E. coli* résistants s'est avérée plus faible que chez les volailles et le porc.

A noter que des résistances à la vancomycine ont été relevées chez des entérocoques provenant de volailles, de porcs et de bovins, alors même que l'administration de l'avoparcine, substance voisine qui était utilisée chez les animaux, est interdite en élevage depuis 1997. ■

>> Encore plus d'infos !

Le rapport de l'EFSA est en ligne sur son site : www.efsa.europa.eu (Documents scientifiques).



▲ Certains États membres ont signalé un nombre élevé de résistances aux fluoroquinolones chez des salmonelles provenant de volailles.